

Colloque organisé par l'équipe IRENEE – Université Nancy 2

"Les usages partisans de l'internet"

Jeudi 21 et vendredi 22 juin 2007

Appel à propositions

En partenariat avec:

Le **réseau DEL** – Démocratie Electronique, GDR TICs du CNRS

Le **GEOPP – AFSP** Groupe sur l'Etude des Organisations et des Partis

Politiques de l'Association Française de Science Politique

L'équipe **Sciences Po Recherche de l'UMR Pacte-CNRS**

L'essor de la communication politique *via* internet, mais aussi par SMS, constitue un des phénomènes émergents ces dernières années. Internet est en passe de devenir en Europe un media de masse, avec près de 50% de la population utilisatrice. Cet outil est de plus en plus utilisé pour informer, débattre et mobiliser politiquement, comme en témoigne par exemple la campagne sur le Traité constitutionnel européen (Ghitalla et Fouetillou, 2005).

Si l'internet citoyen fait l'objet de travaux francophones relativement nombreux (Granjon, 2001 ; Jauréguiberry et Proulx, 2003 par exemple), les usages partisans de l'internet ont jusque là moins attiré l'attention des chercheurs de langue française, à quelques exceptions près (Ollitrault, 1999 ; Serfaty, 2002 ; Revue Mots, 2006), tandis que les travaux anglo-saxons se multipliaient depuis la fin des années 1990 (Davis, 1999 ; Kamarck et Nye, 2002 ; Gibson, Nixon et Ward, 2003). En effet, qu'il s'agisse de la création de sites internet ou de blogs, de campagnes en ligne ou de l'ouverture d'espaces de discussion, les partis politiques apparaissent comme des participants actifs du cyberspace, sur lesquels on propose de s'interroger dans le cadre d'un colloque qui se déroulera à Nancy en juin 2007, juste après les campagnes présidentielle et législatives françaises.

Ce colloque vise à cerner de plus près comment l'internet, et plus globalement les technologies de l'information et de la communication sont appropriées/réappropriées par différents acteurs et réseaux partisans, et affectent éventuellement les modalités de la mobilisation partisane, les positions des acteurs et le fonctionnement interne des organisations politiques.

Divers axes de discussion pourront être développés, parmi lesquels :

1) Les spécificités et l'efficacité de la communication partisane par le biais des TIC, en et hors campagne électorale : celle-ci est-elle différente d'autres modalités de communication partisane (presse du parti, tracts et programmes etc) ou des interventions sur d'autres médias (télévision, presse écrite, radio) ? Quelle place tient la communication sur internet dans les stratégies de campagne des partis ? Ces « nouvelles » formes de communication sont-elles efficaces, quels sont leurs effets, aussi bien dans l'électorat que dans les organisations elles-mêmes ? En quoi favorisent-elles ou transforment-elles les mobilisations partisans ?

2) Les modalités de l'appropriation de l'internet à la fois au sein et à la marge des partis : quels acteurs sont à l'origine du développement des TIC dans les organisations partisans, comment celui-ci s'effectue-t-il ? Quels sont les moyens financiers, organisationnels ou symboliques mis en oeuvre ? En quoi les « cultures d'institutions » interviennent-elles dans l'appropriation et les usages sociaux et techniques des TIC ? Plus largement, quelles sont les spécificités sociologiques des usagers de l'internet partisan, quel est leur degré d'implication ? Qui sont les citoyens qui participent à la production de sites partisans – notamment locaux – ou aux discussions sur les forums des partis ? Faut-il considérer les « net-activistes » partisans comme des militants du monde réel passés au virtuel (Norris, 2001), ou comme des internautes éloignés des structures collectives (Putnam, 2000) ?

3) Les transformations des organisations internes permises par les usages des TIC : en quoi ceux-ci peuvent-ils favoriser (ou pas) une remise en question du travail politique effectué au sein des partis ? En quoi peuvent-ils soutenir la constitution ou le maintien de réseaux spécifiques ? Nombre d'hypothèses demandent à être vérifiées dans ce domaine, concernant le recours aux intervenants extérieurs pour les activités de communication partisane, les modifications éventuelles des relations entre structures nationales et structures locales, la visibilité plus grande des minorités partisans, la « dématérialisation » des congrès... On peut également s'interroger sur la définition des frontières des organisations, les TIC constituant un outil d'intégration des sympathisants, des non-membres. Enfin, on peut se demander dans quelle mesure l'essor des technologies de l'information et de la communication accompagne des évolutions débattues ces dernières années concernant les partis politiques, telles que la professionnalisation politique et le recours aux experts (think tanks, conseillers en communication...), la tendance à la cartellisation (Katz et Mair, 1994 ; Aucante, Dézé et Sauter, 2006) ou le déclin du nombre d'adhérents.

4) Le lien entre les usages partisans des NTIC et les valeurs qui les sous-tendent : quels discours sur le rôle des partis et les transformations de la démocratie accompagnent-ils les usages des TIC au sein des organisations partisans ? La sensibilité à certains outils (le logiciel libre, par exemple) s'appuie-t-elle sur des valeurs spécifiques ? Les acteurs partisans considèrent-ils les TIC comme une voie possible de (re)légitimation des partis politiques, ou comme des outils aboutissant à une démocratie « dépersonnalisée », technicisée ? Il s'agit ici d'évaluer dans quelle mesure les « mythologies » de l'internet imprègnent les organisations politiques, et orientent éventuellement leur action.

Les propositions, d'une page, sont à renvoyer pour le 10 janvier 2007. Les approches comparatives seront particulièrement appréciées. Ces journées sont ouvertes à l'ensemble des chercheurs en sciences humaines et sociales, sans exclusive disciplinaire.

Organisation :

Fabienne Greffet, Maître de conférences en science politique à l'Université Nancy 2, équipe IRENEE, Chercheure associée au Pacte-CNRS (Fabienne.Greffet@univ-nancy2.fr)

Ludivine Laurent, Ingénieure d'études IRENEE (Ludivine.Laurent@univ-nancy2.fr)

Comité scientifique:

Christophe Bouillaud, Professeur de science politique à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, représentant de l'UMR-Pacte

Hélène Combes, Chercheure en science politique, CNRS-CRPS Paris 1, représentante du GEOPP-AFSP

Béatrice Fleury-Vilatte, Professeure de sciences de l'information et de la communication à l'Université Nancy 2, Chercheure au CREM de l'Université de Metz

Jacques Gerstlé, Professeur de science politique à l'Université Paris 1, Chercheur au CRPS

Rémi Lefebvre, Professeur de science politique à l'Université de Reims, Chercheur au CERAPS-Lille 2

Laurence Monnoyer-Smith, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Technologique de Compiègne, Chercheure au laboratoire Costech

Paul Nixon, Senior Lecturer in European Studies à l'Université de la Haye

Viviane Serfaty, Maître de conférences en études américaines à l'Université de Marne-la-Vallée, Chercheure à IMAGER-Université Paris 12 et Chercheure associée au GSPE-IEP de Strasbourg

Thierry Vedel, Chercheur en science politique, Cevipof-FNSP

Date limite de remise des propositions : 10 janvier 2007

Merci de renvoyer votre proposition à Fabienne.Greffet@univ-nancy2.fr, en précisant dans quelle thématique du colloque elle s'inscrit.

Notification de l'acceptation : 1^{er} mars 2007

Remise des papiers (30 000 signes espaces compris max.) le 15 mai 2007. Une publication des actes est envisagée.

Pour les contributeurs du colloque, les frais de séjour à Nancy seront pris en charge par l'équipe IRENEE-Université Nancy 2. Les participants pourront emprunter le tout nouveau TGV Est (mise en service prévue pour le 10 juin 2007!).